

Une centaine d'archéologues de l'Inrap s'invitent à l'inauguration du Louvre-Lens

Aurélié Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, était l'invitée ce matin du 7 à 9 de France Inter en direct de la Maison du Projet pour l'inauguration du Louvre-Lens. Une centaine de personnels CDD et CDI de l'Institut National de Recherches d'Archéologiques Préventives (Inrap) venus des 4 coins de la France, dans le cadre du préavis de grève de ce jour, se sont invités à l'émission de France Inter.



Outre la question adressée par une agent CDD de l'Inrap à la ministre retransmise en direct sur les ondes, les personnels en grève l'ont interpellée à la fin de l'émission. Aurélié Filippetti a accepté de les rencontrer avant d'aller rejoindre le Président de la République pour l'inauguration. L'entretien a eu lieu dans une petite salle, en présence de son conseiller Patrimoines. Sans répondre dans le détail, la ministre a entendu les revendications des personnels et a tenu à rappeler son soutien déterminé au Service Public de l'archéologie et en particulier à l'Inrap. Elle a indiqué ne pas avoir encore eu le temps de prendre connaissance des résultats de la réunion de négociation de la veille. Toutefois, elle a précisé qu'elle allait dès son retour à Paris prendre en main le dossier avec ses conseillers sur les sujets de la précarité, de son traitement à l'Inrap et du budget primitif 2013.

A la suite de cet entretien d'une quinzaine de minutes, le conseiller Patrimoine est resté dialoguer deux heures avec les agents et l'échange s'est prolongé avec lui de manière informelle pendant toute la matinée. Il a écouté le détail de ce que subissent les agents précaires de l'Inrap, des cas ont été exposés qui montrent toute la brutalité de la gestion faite par la direction générale de l'Inrap. Le conseiller Patrimoines s'est engagé à la tenue d'une réunion dans les tous prochains jours sous l'égide du ministère, entre les organisations syndicales et la direction générale de l'Institut pour régler les problèmes soulevés par le traitement des précaires à l'Inrap.



Concernant le plan de la résorption de la précarité, il a réitéré que le nombre de 160 postes est un engagement politique fort. Les agents ont de nouveau exprimé la nécessité de porter ce nombre à 200 et qu'il faut que cela soit de la résorption de la précarité basée sur l'ancienneté des personnels concernés.



Le problème du budget diagnostic en baisse pour 2013 a aussi été abordé. Il a été rappelé par les agents qu'on ne pouvait se satisfaire d'un budget au niveau de celui de 2004. Il a déclaré bien comprendre les difficultés que pouvait poser un tel budget dans une année charnière pour le dispositif d'archéologie préventive (réforme envisagée) et que cela serait rediscuté au sein du cabinet et avec la ministre.

La commission du livre blanc a aussi été évoquée. Les agents ont émis des doutes sur les propositions qui pourraient sortir de cette commission. La discussion a porté également sur la nécessité d'arrêter l'hémorragie des emplois dans les SRA.

Cette action qui constitue le point d'orgue de la journée de grève de ce 4 décembre ne doit pas occulter toutes les mobilisations et les actions qui ont eu lieu partout en France.



Cette journée marque clairement la détermination des personnels du service public à défendre leurs missions, leurs emplois et à se faire entendre dans la perspective de la réforme prévue du dispositif d'archéologie préventive.

Croix-Moligneaux, le mardi 4 décembre 2012